

# Les Échecs instrument pédagogique universel



Par Krzysztof Pytel  
Maître International

“Les échecs sont la pierre de touche de l'intelligence”

Johann Wolfgang Goethe  
(1749-1832)

Les échecs n'ont jamais été si populaires qu'au XX<sup>ème</sup> siècle. Tournois, matches « homme-ordinateur », littérature sur les échecs poussent comme des champignons. Dans plusieurs pays : la Russie, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Espagne, le Vénézuéla, l'Argentine, la France, le jeu d'échecs est appris dans quelques écoles et même dans des écoles maternelles. Pourquoi ?

Les échecs peuvent être un excellent outil pour le pédagogue contemporain et peuvent servir à former de même qu'à développer plusieurs qualités de nos élèves. L'ancien Champion du Monde, docteur en droit franco-russe Alexander Alekhine (1892-1946) affirmait : “Grâce aux échecs, j'ai formé mon caractère.”

Il y a quelques temps, dans une interview pour la radio, Jan Pietrzak, célèbre auteur polonais de satire, candidat à la Présidence lors de la précédente campagne électorale, disait : “Le pourcentage des gens sachant jouer aux échecs et au bridge est la mesure de l'intelligence collective de la société.”

Pour poursuivre nos considérations, il importe, en premier lieu, de nous poser la question : Les échecs, qu'est-ce que c'est ?

Incontestablement, les échecs constituent un jeu de société, attrayant et... selon l'opinion répandue, assez difficile. Le jeu – oui ! Mais rien de plus ? Est-ce qu'un jeu ordinaire peut jouir d'une telle renommée ?

Les échecs ont aussi les marques de l'art. La partie joliment jouée, le problème habilement composé éveillent l'admiration des joueurs, comme la poésie, la sculpture ou la musique ravissent les connais-

seurs et les amateurs de ces domaines de l'art.

L'analyse théorique, effectuée par les experts, possède des traits de recherches scientifiques basées sur le matériel expérimental, assemblé et comparé.

Enfin, à travers les tournois et la compétition ainsi que le processus d'entraînement, les échecs entrent en symbiose étroite avec le sport.

Du point de vue social, les échecs sont le jeu démocratique par excellence. A part les aptitudes et la passion, ils n'exigent aucun trait particulier. Ils apprennent l'objectivité. Permettez que je cite Emmanuel Lasker (1868-1941), docteur en Science, ancien Champion du Monde : “Si, en mathématique, quelqu'un trouve une nouvelle approche d'un problème, un autre mathématicien peut affirmer qu'il a trouvé mieux, ou plus formidable. Mais aux échecs, si quelqu'un affirme qu'il joue mieux que moi, je peux lui faire mat.”

Ainsi, ce n'est pas le professeur évoluant devant un tableau qui note le joueur d'échecs, mais l'examineur est un adversaire assis de l'autre côté de la table, possédant des moyens et des chances de succès identiques. Il faut prouver son avantage dans un combat direct. Le même Emmanuel Lasker croit que : “C'est la lutte, qui étant le trait caractéristique des échecs, ravit le plus les gens.”

Dans sa forme traditionnelle, l'école donne aux élèves un savoir général et large. L'apprentissage du jeu d'échecs mène d'une part à la maîtrise d'un certain savoir théorique, de l'autre à l'acquisition de la compétence d'appliquer ce savoir.

Par conséquent, les échecs apprennent la vérité banale mais fugitive que notre avis, notre jugement, nos opinions ne sont pas toujours justes et véritables.



Emmanuel Lasker

A travers leur aspect de la compétition sportive, les échecs apprennent à penser objectivement et à ne pas mépriser son adversaire.

Le célèbre “Docteur de Nuremberg”, docteur en médecine et l'un des meilleurs joueurs d'échecs de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Siegbert Tarrasch (1862-1934), a décrit de la manière suivante son attitude à l'égard du jeu d'échecs :

“Les échecs constituent une sorte d'activité intellectuelle douée de

charme. L'activité intellectuelle est l'un des plus grands plaisirs – sinon le plus grand de l'existence humaine.

Peu peuvent écrire une pièce de théâtre, construire un pont ou même raconter une bonne blague. Mais aux échecs, chacun peut manifester l'activité intellectuelle qui lui procure un plaisir particulier. J'ai toujours compati à l'homme qui n'a pas éprouvé de l'amour dans sa vie. Les échecs, comme l'amour ou la musique, peuvent rendre l'homme heureux.”

En poursuivant notre raisonnement sur l'application des échecs en tant qu'outil pédagogique universel, il convient de réfléchir même un instant aux traits de la personnalité qui sont développés grâce aux échecs. Sans doute, il n'est pas difficile d'apprendre à jouer aux échecs, mais maîtriser parfaitement le jeu, c'est déjà une autre question.

Pendant l'étude du jeu d'échecs, le développement des outils intellectuels de l'homme : raisonnement logique, mémoire, attention,



Siegbert Tarrasch